

n'est pas étonnant, sous ces circonstances, que les manufacturiers achètent le plus possible. On s'attend à une demande extraordinaire de matériel pour chemin de fer de la France, pour réparer les dégâts causés par la dernière guerre.

CUIR.—Le marché est mieux approvisionné de cuir à semelle et la demande moins active que pendant les derniers mois de l'année. Les affaires en général sont calmes en conséquence de la divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs. Ces derniers n'opèrent qu'au jour le jour espérant faire tomber les prix par leur abstention d'opérer sur une plus grande échelle. Les peaux de moutons de couleur sont rares et en bonne demande.

Le Congrès américain a donné audience le 26 courant à une délégation représentant les fortes maisons des Etats du Massachusetts, New-York, New-Jersey, Pennsylvanie, Delaware et Maryland. Plusieurs manufacturiers de ces Etats sont tanneurs de peaux de chèvres et de moutons et s'opposent à l'abolition ou même à la réduction du droit actuel sur le cuir, et dans un mémorial soumis au comité ils ont déclaré que le produit de leur industrie se montait à au delà de vingt millions de dollars annuellement et donnait de l'emploi à cinquante mille ouvriers. En plaçant leurs marchandises sur le marché, ils paient de quatorze à dix-sept dollars par semaine aux ouvriers ordinaires et vingt-un dollars par semaine aux ouvriers les plus habiles; tandis que la même marchandise se produit en France et en Allemagne par des ouvriers qui gagnent de quatre à six dollars par semaine, et ils concluent en demandant protection contre la main-d'œuvre si à bon marché de l'Europe.

CHAUSURES.—Nous n'avons rien de bien nouveau à signaler dans le commerce des chaussures. Les manufacturiers se préparent activement pour les affaires du printemps. Les commandes arrivent plus nombreuses qu'à l'ordinaire à cette saison de l'année, mais elles ne sont pas considérables. Les cours n'ont subi aucun changement.

FOURNURES.—Les affaires commencent à se sortir du calme qui s'établit régulièrement au temps des fêtes et reprennent leurs cours ordinaires. On doit voir les pelletières en hausse sur les derniers cours que nous avons signalés. On les cote fermes aux prix suivants: renard croisé \$4; renard rouge \$1.20 à \$1.50; martre \$1.50 à \$2; les foncées manquent; vison \$3.50 à \$4; peaux d'ours \$7 à \$10; loup-cervier \$1.50; Pécan \$5 à \$6; castor \$1.40 à \$1.60 par lb; chat sauvage 40c à 50c; bête-paunte 25c à 50c; loutre \$6 à \$8.

La Compagnie de la Baie d'Hudson annonce que leur vente annuelle du printemps aura lieu le 4, 5 et 6 mars prochain à Londres, Angleterre. La collection des fourrures et pelletières est moindre qu'à l'ordinaire.

POIN ET PAILLE.—Le marché depuis quelque temps a été très bien approvisionné et les prix ont en conséquence reculé. On cote le foin qualité ordinaire à supérieure \$10 à \$14 par 100 bottes ou \$13.50 à \$18.50 par tonneau et la paille \$6 à \$7 par 100 bottes ou environ \$8 à \$10 par tonneau selon qualité.

A Toronto le marché est assez bien approvisionné. On cote le mil \$17 à \$22 par tonneau et le tréfle \$15 à \$16. La paille est rare et se vend de \$10 à \$15 par tonneau.

GRAINE DE TRÉFLE.—Manque sur notre place.

GRAINE DE MIL.—Très recherchée. Recettes presque nulle. Cote nominale \$2.60 par 50 lbs.

GRAINE DE LIN.—En bonne demande et trouve preneurs à \$1.50 par 60 lbs. Recettes très légères depuis le commencement de l'année.

BLÉ.—Pas de transaction sur notre place.

AVOINE. Affaires locales et pour la consommation seulement 33c à 35c par minot.

ORGE.—Aucune transaction sur la Halle aux Bés. Les distilleries achètent les qualités convenables qui sont apportées sur le marché par la culture de 55c à 60c par 50 livre.

POIS.—Nous n'avons aucune transaction importante à signaler. Les quelques lots qui s'offrent sur le marché trouvent preneurs de 86c à 87½c par 60 lbs.

FARINE DE BLÉ.—Les nouvelles d'Europe ne sont pas de nature à induire à la spéculation. La boulangerie seule opère sur une petite échelle et pour ses besoins journaliers.

Nous référons à notre liste de prix courants pour les cours à la clôture.

COMESTIBLE.—Lard en barils.—La modicité des stocks en disponible restreint considérablement le volume des affaires. Le stock de "vieux mess" se réduit à 100 barils qui sont fermement tenu à \$16. Le mess nouveau est en bonne demande et tous les lots en disponible ont trouvé preneurs de \$15.50 à \$15.65, tenu maintenant à \$16. Les salaisons éprouvent beaucoup de difficultés à se pourvoir de pores abattus de qualité désirable pour convertir en lard mess qui est le plus demandé pour la consommation des chantiers. Nous signalons le placement de 100 barils de vieux primo à \$9.50.

PORCS ABATTUS.—Le marché est mieux approvisionné qu'au commencement du mois et les prix ont quelque peu fléchi. Les bonnes moyennes sont recherchées pour les salaisons et celles de pas moins de 250 lbs ont trouvé preneurs pendant la semaine à \$5.75. Les moyennes d'au dessous de 200 lbs ne commandent guère plus que \$5.50 pour 100 lbs. et sont généralement acceptées par la charcuterie. Le marché clôture faible et si les recettes se continuent sur le même pied que pendant la dernière quinzaine nous aurons probablement à signaler une baisse sur notre place.

A Toronto le marché était faible avec forte tendance à la baisse. On signalait des ventes de \$1.25 à \$5 par 100 lbs.

SAINDOUX.—Le marché est mieux approvisionné depuis le commencement de la fabrication des salaisons. La demande est entièrement locale et sans importance. La spéculation n'a pas encore commencé à opérer. On signale le placement de 100 tinettes à 10c avec offre de livrer au même prix. Le saindoux brut est de défiance difficile et les salaisons sont forcées de fondre pour leur propre compte.

BEURRE.—Le marché est surchargé de qualité inférieure qui est de défiance très difficile, tandis que celui de choix est très recherché. On cote ce dernier 21c à 23c et le premier 12½c à 15c. Jamais le besoin d'une inspection obligatoire ne s'est fait sentir autant que cette année. Nous avons tout lieu de croire que nous l'aurons à la prochaine session.

Nous voyons par nos échanges qu'il y a un bill devant la Chambre de l'Etat de New-York qui pourvoit à mettre fin à l'usage de quarts de seconde main pour encaquer le sucre et les farines sous peine d'une pénalité de \$200 pour chaque offense et un emprisonnement de six mois. Ne pouvons-nous pas à meilleur droit défendre l'usage des deux tinettes de seconde main dans notre pays et mettre fin à la coutume absurde de remettre les tinettes aux fermiers lorsque on achète le beurre. Il n'y a qu'en Canada que cette coutume existe.

ÉPICERIES.—Les affaires dans les épiceries ont été extrêmement calmes pendant la huitai-

ne qui vient de s'écouler et nous n'avons aucun changement important à signaler.

CAFÉ.—Aucune demande pour cette fève qui reste parfaitement soutenu en conséquence de la modicité des stocks et des avis favorables de l'étranger. Nous ne faisons aucun changement dans nos prix courants.

A New-York le marché pour le café du Brésil est très ferme avec un bon courant d'affaires. Les acheteurs cèdent plus facilement à la hausse qui s'est établie, mais sous les circonstances actuelles les détenteurs ne témoignent aucun empressement à écouler leurs stocks. On signale la vente de 4000 sacs par le Mozart; 1524 sacs par Erié et 659 sacs pour le Wavelet. Les cours en or et en entrepôt sont comme suit pour le café de Rio: cargaisons ordinaires 16½ à 16¾c; fair 17c à 17½; good 17½ à 18c et prime 18½c à 18¾c.

Nos dernières circulaires d'Europe disent que le marché pour cet article est resté fermement soutenu depuis huit jours et même, sur quelques places, où l'approvisionnement est fortement réduit, les prix ont éprouvé une nouvelle avance.

A Liverpool, les prix ont haussé de 1 à 2 sh. depuis huit jours, et malgré cette hausse, il y a seulement peu de marchandises offertes en vente.

A Anvers, la fermeté s'est encore quelque peu accentuée cette semaine, grâce aux avis favorables des pays de production. Les transactions sont toujours fortement entravées par la modicité des stocks disponibles, ce qui force les consommateurs à se contenter des quelques petites parties qu'ils peuvent trouver en secondes mains.

Les cafés Java, sur les bons avis de la Hollande, ont été particulièrement recherchés, cette semaine, et toutes les parties éparses, auprès de divers détenteurs, ont été enlevées à des prix en hausse progressive.

En France, les transactions n'ont pas dépassé les besoins courants de la consommation; toutefois, les prix restent parfaitement soutenus.

A Hambourg, le marché a été très animé et nous avons vu se conclure plusieurs affaires, tant en disposition qu'à livrer, à des prix en hausse. La demande continue toujours bonne et le marché clôture en tendance ultérieure à la hausse.

ÉPICES.—Rien de nouveau à signaler dans les épices qui restent sans changement.

A New-York, le marché est extrêmement calme. On y cote le poivre de Sumatra à 17½c à 17¾c en or et 17½c celui de Singapore, gingembre d'Afrique 9c à 10½c en or; noix de muscade 97½c à 1.00, piment 5c, clous de girofle 6½; canelle 21 à 21½c en or et en entrepôt.

Les enchères tenues cette semaine à Londres, en ces divers articles, ont été passablement calmes.

Le poivre est moins ferme; 2,448 sacs ont été offerts et vendus en partie: Côtes Orient: pous-sièreux à 5½d; Côtes Occident: beau à bon 5½d à 5½d; le restant retiré à 6d; le poivre de Singapore a été vendu à 6d et l'avarié de 5½d à 6d; poivre de Cochon, avarié, rendu de 5½d à 5½d et poivre noir Malabar, mi-lourd, de qualité moyenne, retiré à 6d.

Le poivre blanc est soutenu: 193 sacs ont été vendus: commun de 11½d à 11½d; bon et brun de 12½d à 13½d et un lot supérieur à 14½d. Le piment est en nouvelle hausse.

A Liverpool, les affaires ont été calmes; on y a rendu 120 sacs poivre noir de Singapore de 5½d à 7d.

En Hollande, de même qu'en Belgique, les